

Changer, mode d'emploi

Mélanie Laurent a fait de la planète sa cause première. Elle s'engage aujourd'hui contre la surpêche. Rencontre

LAMIES WESTON POUR T MAGAZINE

LE TEMPS

WEEK-END

EXPOSITION
Georgia O'Keeffe, une peinture enfin révélée à l'ancien monde ●●● PAGE 26

FEUILLETON
Le procès des attentats du 13 novembre 2015 avec Emmanuel Carrère ●●● PAGE 27

Grande interview
Le réel, c'est quoi? Les réponses de Michel Mayor, Matthieu Ricard et Nicolas Gisin ●●● PAGES 8-9

Genève va vacciner à l'école

COVID-19 Comment augmenter le taux de vaccination qui stagne? Les autorités genevoises, premières à faire le pas en Suisse romande, ont décidé d'intervenir directement dans les écoles

■ Dans les prochains jours, les parents d'élèves genevois âgés de 12 à 15 ans recevront une lettre les informant de la possibilité de faire vacciner leurs enfants dans le cadre scolaire

■ En Suisse, seuls Zurich, Argovie et les Grisons ont mis en place un tel dispositif, non sans une mobilisation parfois musclée des opposants au vaccin, comme ce fut le cas à Coire en début de semaine ●●● PAGE 6

EDITORIAL

La plume dans la paix

MARC ALLGÖWER
@marcaltgower

Le Comité Nobel aime déjouer les pronostics tout en pointant du doigt les questions essentielles de notre temps. Il l'a de nouveau prouvé en distinguant Maria Ressa et Dimitri Mouratov, deux journalistes engagés, aux Philippines et en Russie, dans l'exercice d'un droit fondamental: celui de s'exprimer et d'informer. Aurait-il fallu distinguer une personnalité engagée dans la lutte contre le changement climatique? Ou une figure politique ayant démontré l'exercice raisonné de son pouvoir? Sans doute les candidats valables ne manquaient-ils pas. Mais la force de ce choix réside dans la reconnaissance d'une liberté fondamentale: la liberté de nombreux autres droits. Sans elle, les faits restent dans l'ombre. Pire, ils sont remplacés par des mensonges. Des lors, aucune critique fondée du pouvoir ne peut s'exercer. Aucune voix des sans voix ne peut être portée. Aucun débat raisonnable et raisonné n'est possible à mesure que des questions de plus en plus mal polarisées deviennent de plus en plus polarisantes.

Les personnalités récompensées exercent leur métier dans des pays où l'enjeu ne se limite pas à quelques réseaux sociaux. Aux Philippines, la présidence de Rodrigo Duterte a vu se multiplier les exécutions sommaires. En Russie, le sort d'Anna Politkovskaïa était connu, mais resté impuni. Dimitri Mouratov, l'un des fondateurs et rédacteurs en chef du journal russe Novaja Gazeta pour lequel travaillait Anna Politkovskaïa, connaît le prix de son engagement. A propos du journalisme, Albert Londres parlait jadis de «porter la plume dans la paix». «Les libertés d'expression et de la presse sont un prérequis pour la paix», a souligné le Comité Nobel. Les deux approches se complètent et les sociétés démocratiques peuvent les mettre à profit pour favoriser l'émergence d'un horizon, si ce n'est pacifique, du moins quelque peu pacifié. ■

Un Nobel pour la liberté de la presse

NOUS TENONS À REMERCIER CEUX QUI ONT RENDU CE PRIX POSSIBLE...



PRIX Le Nobel de la paix a récompensé deux journalistes, la Philippine Maria Ressa et le Russe Dimitri Mouratov. Ce dessin paraît simultanément dans le quotidien libanais «L'Orient-Le Jour», une collaboration imaginée dans le cadre du premier Beirut Comic Art Festival ce week-end, auquel Chappatte participe. ●●● PAGE 3

LE TEMPS
Avenue du Bouchet 2
1209 Genève
Tel. + 41 22 575 80 50

www.letempsarchives.ch
Collections historiques intégrales: Journal de Genève, Gazette de Lausanne et Le Nouveau Quotidien.

INDEX
Carnois funèbres 17 Bourses et changes 16
Fonds 14, 16 Toute la météo 16

SERVICE ABONNÉS:
www.letemps.ch/abos
Tel. 0648 48 48 05 (tarif normal)



ENFANTS QUI JE SUIS...

Sylvie Neeman

Le tout premier livre de la maison lausannoise Askip ainsi qu'une réédition bienvenue chez Rue du monde viennent nous rappeler que chaque enfant poursuit son propre chemin, loin des idées préconçues

► Un album qui parle du handicap est un pari risqué et nécessaire. Nécessaire car trop peu de livres pour enfants proposent des héros «différents»; risqué car le sujet est complexe, laisse parfois la porte ouverte aux bonnes intentions. Rien de tout cela ici. *Comme un poisson-fleur*, de Julia Sørensen, trouve une tonalité, un naturel et une juste distance, qu'elle soit



Autrice | Julia Sørensen
Titre | Comme un poisson-fleur
Editions | Askip
Age | Dès 5 ans et pour tous

métaphorique ou émotionnelle, pour raconter cet enfant né avec des pieds palmés – mais là n'est pas le problème. Le problème, les docteurs finissent par l'annoncer: Marcel est trisomique.

Mais Marcel est surtout un bébé qui dort, rit, mange, un petit garçon qui joue et grandit. Parfois il a besoin de plus de temps que les autres, parfois les autres ne le comprennent pas bien.

Le papier, la typographie, les teintes entourent la narration d'un cocon de douceur tandis que les images, qui voguent entre paysages et portraits, entre réalisme et symbolisme, entre ébauches enfantines et décors aboutis, permettent un délicat cheminement vers une évidence: chaque par-

cours est unique, mais les enfances se construisent, se répondent, et au final se ressemblent.

UN COSTAUD QUI AIME LES CÂLINS

Paru une première fois en 2008, *T'es fleur ou t'es chou?* est aujourd'hui réédité et c'est une bonne idée! «Lila est née dans une fleur. Normal, c'est une fille.» Et donc Lila aime le rose, les poupées, les poneys à poil mauve. «Léo, lui, on l'a trouvé dans un chou, comme tous les garçons, il paraît.» Et donc Léo aime les tracteurs, les épées et les super-héros. Difficile, pour ces deux-là, de jouer ensemble. Mais voici Maël. C'est un garçon aux cheveux longs, un costaud qui



Autrice | Gwendoline Raisson
Illustration | Clotilde Perrin
Titre | T'es fleur ou t'es chou?
Editions | Rue du monde
Age | Dès 4 ans

aime les câlins. Il est né... dans un chou-fleur et avec lui on joue à la dinette-mitraillette et on fait danser les camions!

Cet album, qui commence par nous effrayer avec ses assertions catégoriques et catégorielles, aborde avec humour les thématiques du genre, du jeu, des représentations sexuées. Avec leurs pages roses et fleuries pour la fille, bleues peuplées de monstres pour le garçon, l'auteure Gwendoline Raisson et l'illustratrice Clotilde Perrin font de brillants pieds de nez aux stéréotypes en les prenant comme tremplins pour bondir du côté des possibles, de cette géniale fantaisie qui surgit lorsque les frontières et les préjugés tombent. ■